



## **Sociologie Românească**

ISSN: 2668-1455 (print), ISSN: 1220-5389 (electronic)

---

### **CROYANCE ET SCEPTICISME. LES JUSTIFICATIONS RELIGIEUSES DE L'HÉSITATION À LA VACCINATION ET DU CLIMATO-SCEPTICISME**

*Simona-Nicoleta VULPE*

---

Sociologie Românească, 2021, vol. 19, Issue 2, pp. 69-88

<https://doi.org/10.33788/sr.19.2.3>

Published by:  
Expert Projects Publishing House



On behalf of:  
Asociația Română de Sociologie

# CROYANCE ET SCEPTICISME. LES JUSTIFICATIONS RELIGIEUSES DE L'HÉSITATION À LA VACCINATION ET DU CLIMATO-SCEPTICISME

Simona-Nicoleta VULPE<sup>1</sup>

## Abstract

This theoretical article approaches Christian religious denominations within which skeptical arguments with regard to vaccination and climate change are developed. These two types of skeptical positioning towards science are rooted in postmodernity, and manifest themselves as similar phenomena. Religion, as a social institution, fulfills the need for meaning, community, and responds to uncertainties generated by science developments. By conducting a thematic synthesis of previous literature, I identify analytical themes that capture the theoretical approaches on religiosity as a justification resource for vaccine hesitancy and climate change denial. These two types of science skepticism are supported and encouraged by some religious actors, who provide discursive resources anchored in interpretations of religious dogma. The knowledge deficit model, which is largely used for information campaigns on vaccination and climate change, impedes the understanding of the role of socio-cultural resources, such as religiosity, in popularizing science skepticism, and distorts knowledge of this social phenomenon. Understanding the social construction of skeptical positions towards science, as well as the institutional role of religion, contributes to better public communication on scientific topics. Despite religious arguments for vaccine refusal and exploitation of the natural environment, religiosity can also sustain pro-scientific views. Crises such as the COVID-19 pandemic and the climate crisis have the potential to provide avenues for transcending the religion vs. science antagonism, by involving religious leaders in promoting scientific information and scientific products, such as vaccination.

Keywords: religion, science skepticism, vaccination, climate change, knowledge deficit model.

---

<sup>1</sup> Interdisciplinary School of Doctoral Studies - ISDS, University of Bucharest, Bucharest, ROMANIA. E-mail: [simona.vulpe@drd.unibuc.ro](mailto:simona.vulpe@drd.unibuc.ro).

## Introduction

Malgré de nombreuses prédictions sur le refoulement du religieux dans la sphère privée (Norris, & Inglehart, 2004), ceci est encore présent en dehors des espaces personnelles. Les grandes églises continuent le déclin quand même et on assiste ainsi à de nouvelles constructions sociales concernant la religion, à des bricolages de croyances et à des assemblages des éléments religieux, culminant avec la création des spiritualités personnelles (Jeffrey, 1999). La religiosité est donc une ressource culturelle avec laquelle on explique le monde au fur et à mesure qu'on le construit. En tant que ressource culturelle, la religiosité ne reste pas renfermée dans la sphère privée. Des éléments religieux sont invoqués et utilisés dans des situations sociales diverses, pour défendre un positionnement social ou pour fragiliser un autre (Rabot, 2018).

Cet article porte sur les dénominations religieuses chrétiennes au sein desquelles sont développés des arguments sceptiques par rapport à la vaccination et aux changements climatiques. Dans plusieurs domaines de la science, le consensus des experts est contesté par certaines factions du public. La méfiance de l'expertise officielle concerne la modification génétique, la théorie de l'évolutions, la vaccination et le changement climatique, pour donner quelques exemples (McIntic, 2019). Dans chacun de ces cas, la position sceptique est justifiée par des constructions discursives complotistes, dénonciations des experts corrompus, préférences idéologiques et croyances religieuses (Ecklund *et al.*, 2017).

L'hésitation à la vaccination et le climato-scepticisme, ainsi que d'autres formes de scepticisme envers la science sont enracinés dans la postmodernité et se manifestent en tant que phénomènes semblables. Ils sont aussi justifiés de manière semblable, les justifications religieuses n'étant qu'une des manières de légitimer ces types d'attitudes. Les références religieuses sont employées avec d'autres ressources culturelles dans les discours climato-sceptiques (Vulpe, 2020a), ainsi que dans les discours antivaccins (Vulpe, 2020b). Les discours sceptiques roumains empruntent des arguments des États-Unis (*ibidem*), étant donné que l'Internet et les media sociaux facilitent la propagation des idées et contribuent à la structuration de l'opinion publique.

En considérant la religiosité comme une ressource socio-culturelle justificative, cet article sert à synthétiser les arguments religieux concernant le scepticisme scientifique. Dans la section suivante je présente le rôle institutionnel de la religion dans la société, pour contextualiser l'analyse. Je discute ensuite la méthode utilisée – la synthèse thématique – dans une section dédiée. Les résultats sont groupés dans plusieurs thèmes analytiques montrant la variété des arguments religieux chrétiens sur lesquelles s'appuie le scepticisme envers la vaccination et le changement climatique. La dernière section conclut l'article.

## Religion, connaissance et incertitude

La religion est fondée sur des rites codifiés, des normes morales qui doivent être suivies par les croyants et sur des vérités dévoilées miraculeusement (Rabot, 2018). Les rites religieux, soutenus par des croyances, attitudes, et significations sociales, s'inscrivent en des structures sociales. Cette dimension systémique maintient un ordre social, rend désirables la perspective religieuse avec ses interprétations correspondantes aux dimensions de la vie, comme la santé ou l'environnement. Le sens commun construit par la communauté religieuse rend le religieux compréhensible et attirant. La dimension communautaire, cherchant des adeptes et insistant sur la vie en commun, rend le religieux désirable (Robertson, 2003). Une communauté partage la même vision du monde, la même idéologie qui invoque le sacré dans les explications concernant la nature de l'existence et dans les pratiques quotidiennes.

Dans le monde d'aujourd'hui, on est confronté avec des risques intangibles, des menaces à notre sécurité, soit individuelle, soit en tant que collectivité (Beck, 1992). Les grandes narratives n'aident pas la plupart d'entre nous, car on a l'impression qu'elles ne disent presque rien du monde d'aujourd'hui. Le désenchantement du monde, la rationalisation, la bureaucratie (Weber, 2020) tout ce qui a conduit au développement de la science nous a éloignés du savoir religieux, mais nous a rendu aussi plus sensibles à chercher du sens ailleurs. La Bible ne touche pas le sujet des vaccins ou du réchauffement climatique. Pourtant, il y a des acteurs religieux qui trouvent des indices dans les écritures saintes pour se faire guider dans leurs décisions. Interpréter la Bible pour s'informer sur les vaccins et les événements climatiques indique l'autorité que la religion a pour certains groupes et son importance en tant qu'institution sociale, même dans le monde post-moderne.

Les paradigmes explicatifs sont constitués par l'apport des facteurs sociaux, le contexte culturel et même l'intérêt personnel des acteurs. Le savoir religieux, comme le savoir scientifique, sont influencés par des aspects sociaux (Bloor, 1981). Bien que les experts et le public soient engagés dans « des relations de constitution réciproque » (Fossier, & Gardella, 2009), démontrer la fausseté des arguments religieux qui renforcent le scepticisme scientifique par des statistiques et théories des experts a peu de chance de changer l'avis de ceux qui n'ont pas confiance en science.

Dans les communautés religieuses, comme dans autres sphères sociales et naturelles, il y a un changement continu au niveau des réseaux de relations des acteurs (Latour, 1996). Ainsi, l'institution sociale de la religion subit des changements, même si la valorisation des rites et de la stabilité reste haute. Un tel exemple concerne les prêtres préoccupés par la crise climatique qui ont été arrêtés au cours des manifestations du mouvement Extinction Rebellion au Royaume-Uni (Christian Climate Action, 2020; David, 2020). Leurs témoignages indiquent l'investissement des acteurs religieux dans la cause climatique et les

valeurs religieuses qui les mobilisent dans leurs actions: «On doit être prêt à faire des sacrifices pour projeter le peuple de Dieu, particulièrement les plus pauvres, et la vie de la Terre de Dieu» (ICN - Independent Catholic News, 2020). Des arguments religieux se rassemblent à ceux scientifiques pour justifier les politiques protectrices du climat et ces arguments sont rencontrés dans plusieurs pays (Hagevi, 2014). Cependant, aux États-Unis, les groupes chrétiens ont le potentiel soit d'encourager les politiques de l'environnement, soit de les décrédibiliser. Le discours décrédibilisant s'appuie sur les valeurs qui soutient la domination de l'homme sur la nature et sur la préférence pour les politiques conservatrices (Billings, & Scott, 1994).

Des arguments religieux qui soutiennent la vaccination ont été présentés par des représentants de l'Eglise Orthodoxe Roumaine. Certains prêtres ont eu des prises de positions favorables à la vaccination contre le COVID-19 et un partenariat entre l'église et le gouvernement a été établi pour disséminer des informations sur la vaccination (Tobias, 2021), malgré plusieurs démarches d'ignorer la lutte contre la pandémie (G.M., 2020; HotNews.ro, 2020). De même, le pape François s'est fait vacciné et a qualifié le refus de la vaccination contre le coronavirus de «négationnisme suicidaire» (Le Figaro, 2021), ce qui montre que les situations de crise peuvent faciliter le dépassement des barrières épistémologiques et institutionnelles entre science et religion.

## Méthodologie

Dans cet article je présente une analyse théorique de la religiosité en tant que ressource argumentative employée pour justifier l'hésitation à la vaccination et le climato-scepticisme. L'objectif est d'analyser et synthétiser des approches théoriques des sciences sociales, avec un ancrage plus prononcé dans la sociologie, du scepticisme religieusement argumenté envers le consensus scientifique concernant la vaccination et le changement climatique. Un autre objectif est de mettre en évidence les limites du modelé du déficit d'information. Une synthèse des démarches théoriques et conceptuelles qui expliquent la dimension religieuse des discours antivaccines et climato-sceptique permet de mettre en évidence l'interdépendance des acteurs et des institutions sociales qui génèrent des positions sceptiques et dépasse le cadre limitatif du modèle du déficit d'information. Conformément au modèle du déficit, le rejet de l'expertise officielle est le résultat de l'ignorance et du manque d'éducation des acteurs isolés. Une perspective convergente est celle de l'agnologique, qui se concentre sur la production active de l'ignorance, parfois acquise par les investissements des industriels qui profitent financièrement du scepticisme scientifique (Wylie, 2008).

La méthode de recherche que j'utilise est la synthèse thématique. Ce type d'analyse permet d'étudier un corpus de littérature et de la synthétiser de manière systématique. Le résultat de la synthèse thématique consiste en des

thèmes analytiques appartenant à des catégories thématiques d'ordre supérieur, qui dépassent la simple description de contenu des ouvrages précédentes (Thomas, & Harden, 2008; Neely *et al.*, 2014). La synthèse thématique ne nécessite pas la couverture exhaustive de la littérature, mais la saturation conceptuelle obtenue est par la sélection des ouvrages variés de point de vue disciplinaire (*ibidem*, 51).

J'identifie la littérature pertinente pour la synthèse thématique en utilisant des mots-clés (religion, scepticisme scientifique, justifications religieuses antivaccins, justifications religieuses climato-scepticisme, légitimation religieuse) pour chercher dans plusieurs bases de données – JSTORE, Google Scholar et EBSCO. J'analyse 49 ouvrages au total, présentées dans le tableau 1, disponible en annexe. J'ai fait la sélection des ouvrages analysés en tenant compte de la profondeur conceptuelle (*conceptual depth*) (Nelson, 2017). Selon cette orientation méthodologique, les thèmes analytiques sont développés à partir de cinq critères: la gamme large d'évidences théoriques (les éléments appartenant à un thème sont nombreux), la complexité des concepts (il y a un réseau de connexions entre les thèmes), la subtilité (le résultat des comparaisons entre les thèmes), la résonance (la connexion avec le reste de la littérature) et la validité des thèmes analytiques.

## Résultats

Les résultats de la synthèse thématique consistent en cinq thèmes analytiques identifiées dans les ouvrages sélectionnés précédemment: justifier le scepticisme par le religieux, la postmodernité ou le retour de l'enchantement, la collision des savoirs, échapper au model du déficit et réconcilier les savoirs. J'ai présenté en détail ces thèmes analytiques dans les sections suivantes. Le tableau 1 (en annexe) rend compte de la distribution des thèmes analytiques à travers les ouvrages étudiés.

### *Justifier le scepticisme par le religieux*

Les positions sceptiques par rapport à la science ont besoin de légitimation pour s'imposer dans les interactions quotidiennes. Pour accomplir ce processus de légitimation, des dénominations religieuses différentes mobilisent des ressources discursives distinctes dans la construction des arguments sceptique vers la science (Staver, 2010). Les dénominations religieuses qui s'opposent à la vaccination sont citées en tant que facteurs socio-environnementaux qui mettent de la pression sur les parents pour qu'ils se conforment aux normes groupales imposant le rejet de la vaccination (Sturm, Mays, & Zimet, 2005).

Les arguments religieux ont une influence significative sur le rejet des vaccins par les parents américains (Zimmerman *et al.*, 2005). Bien que plusieurs groupes religieux acceptent officiellement la vaccination, les exemptions religieuses se font senties partout aux États-Unis (Grabenstein, 2013). Dube, Vivion et MacDonald

(2015) présentent la religion en tant que déterminant contextuel pour le refus des vaccins aux États-Unis, l'argument étant que la vaccination est contraire à la volonté de Dieu. Les arguments religieux des refus vaccinaux sont légitimes pour les autorités publiques des États-Unis, qui permettent des exceptions vaccinales pour les parents qui se déclarent antivaccins à cause des convictions religieuses.

Les croyances religieuses pèsent considérablement dans le processus de prise de décisions vaccinales et sont utilisées comme une stratégie pour éviter la vaccinations des enfants (Tangherlini *et al.*, 2016). Un argument utilisée dans plusieurs pays catholiques pour le refus des vaccins concerne les fragments cellulaires des fœtus avortés utilisées dans le processus de production (Bramadat, 2019). Ces arguments sont utilisées pendant la campagne vaccinales contre le COVID-19. Plusieurs études ont indiqué une association entre la religiosité et l'intention de se faire vacciner contre le coronavirus (Sallam, 2021; Garcia, & Yap, 2021).

Les arguments climato-sceptiques sont aussi développés au sein des groupes sociaux qui proposent une vision du monde infusée par la religiosité. Selon Corry et Jørgensen (2015), on doit connecter les discours climato-sceptique avec les systèmes et les sphères sociaux qui les produisent. Par conséquent, la religion est un sous-système social qui génère des explications pour les événements climatiques d'une manière différente en comparaison avec le sous-système scientifique (Rutjens, van der Linden, & van der Lee, 2021).

Les explications magico-religieuses des événements climatiques sont alternatives aux explications scientifiques et se constituent en des discours et stratégies opposés à l'expertise officielle (Gnangle *et al.*, 2012). La même dynamique donne naissance aux attitudes antivaccin et à d'autres types de scepticisme scientifique, aussi. Pourtant, Rutjens et van der Lee (2020) montrent que le climato-scepticisme des Hollandais est relié à l'idéologie politique, en particulier à l'idéologie conservatoire, plutôt qu'à la religiosité et que la dernière influence plus considérablement l'hésitation à la vaccination. De toute façon, les groupes de chrétiens conservateurs à travers le monde renforcent le scepticisme en ce qui concerne les changements climatiques (Haluza-DeLay, 2014). Leur argument contre la protection de la nature est fondé sur une des vieille interprétations religieuses, selon laquelle Dieu a décidé que l'homme soit maître de la nature. L'homme aurait donc la permission de Dieu pour dominer et exploiter la nature à son gré (Morisson, Duncan, & Parton, 2015). D'autres justifications sceptiques sont enracinées dans la peur que «la création du Dieu dérive vers la vénération néopaïenne de la nature» et dans la croyance en une Apocalypse imminente (Zaleha, & Szasz, 2015). Les discours chrétiens font usage des références bibliques, par exemple le mythe de Noé et le déluge ou l'arc-en-ciel comme signe de protection divine, pour rejeter les périls des changements climatiques (Fair, 2018).

---

## *La postmodernité ou le retour de l'enchantement*

La religion reflète une période quand les changements sociaux se produisaient lentement et donc attire par la stabilité qu'elle propose dans un monde social toujours changeant. Aujourd'hui on est acculé par des risques et des incertitudes qui dérivent des pratiques biomédicales, politiques et économiques. Parfois, pour certains d'entre nous, ce sens est rencontré, de nouveau, dans la religion ou plus largement dans la spiritualité (Michel, 2003).

Comment s'occuper de son corps, l'importance qu'on accorde à notre bien-être, les efforts pour allonger l'espérance de vie, tout cela a été guidé par la rationalisation, les découvertes scientifiques, les politiques publiques et par la biocratie. Mais les risques et les incertitudes propres aux produits scientifiques sont difficiles à gérer, particulièrement au niveau individuel. Pour faire face à ces défis, certaines personnes se tournent vers la religion (Giordan, 2009). Quand la science semble indifférente à nos soucis individuels, on trouve des réponses dans la religion, qui est toujours attentive aux inquiétudes de chaque âme (AL-Fayyadh, 2020)»mendeley»: {«formattedCitation»}:»(AL-Fayyadh, 2020).

Au-delà des progrès de la médecine entraînés par les processus de rationalisation et de bureaucratisation, la médecine moderne est concentrée sur la maladie, pas sur le malade. La médecine d'aujourd'hui déshumanise les patients, ignore leurs craintes et leurs angoisses et les pousse à chercher des réponses et soulagement ailleurs. Les patients se tournent vers la médecine alternative, la spiritualité et/ou les dogmes religieuses (Bryden *et al.*, 2019).

De manière similaire, les études du climat n'adressent pas les angoisses humaines générées par l'éminence des désastres planétaires. Au-delà de la documentation faite par les climatologues, le changement climatique reste un artéfact social avec plusieurs dimensions ancrées dans des institutions sociales, telles que la politique, l'économie ou la religion. Chacune de ces institutions fournit des ressources discursives concernant le changement climatique, mais le spécifique du discours religieux réside en des explications transcendantales qui interprètent les événements climatiques comme des événements religieux, providentiels (Jenkins, Berry, & Beck Kreider, 2018).

La religion offre la dimension spirituelle, magique, qui légitimise l'autorité religieuse (Hervieu-Léger, 2003). En contrastant avec le savoir scientifique qui est produit au sein d'une communauté restreinte, fermée, avec des frontières strictement délimitées, la religion procure et gère le sens en répondant aux questions ontologiques et épistémologiques. Le savoir religieux rend compréhensibles la vie et la mort, la maladie, la souffrance, les hasards naturels et tout ce qui nous arrive individuellement et socialement (Hervieu-Léger, 2010). Pour certains d'entre nous, ce savoir n'a plus de légitimité. Pour certains d'autres, ce savoir est intemporel et il est encore utile dans la postmodernité (Caillé, 2003).

Les réinterprétations religieuses des événements sanitaires et climatiques se font conformément aux savoirs religieux et aux particularités confessionnelles.



La confession pentecôtiste mélange la distanciation des certains éléments traditionnelles, la gestion de la fragmentation postmoderne et le ré-enchantement du monde. Il y a donc un ensemble de croyances prémodernes, modernes et postmodernes qui donnent du sens et établissent un sentiment de communauté, tout en protégeant l'individualisme. Pour les pentecôtistes, être religieux est un choix personnel et non pas quelque chose imposé par la tradition (Willaime, 1999). La responsabilité individuelle, la dimension communautaire et le sens spirituel forme une stratégie pour naviguer la postmodernité.

### *La collision des savoirs*

Des échanges entre les espaces sociaux académique et extra-académique renforce la prise des positions à l'égard de sujets suscitant des controverses. L'idée que la science et la religion gèrent des domaines différents de la vie et qu'elles ne s'empiètent pas est contredit par les positions sceptiques ou même antiscientifiques justifiées par des arguments religieux. Ces situations donnent naissance aux conflits sociaux, car elles opposent des groupes qui sont attachés aux savoirs et pratiques institutionnellement différents (Hansson, 2018).

La vérité dans le paradigme religieux se révèle aux croyants à condition de foi. La vérité religieuse est fixée dans la continuité et l'historicité des textes bibliques. Quoiqu'elle puisse traverser les siècles sans être contestée et révisée, le discours religieux subit quand même des reconstructions et se renouvelle. La vérité scientifique a une autre dynamique. Elle doit être recherchée, testée, critiquée et même contestée. Bien qu'elle résiste à toutes ces épreuves pour l'instant, la vérité scientifique n'est pas établie pour toujours. De nouvelles démonstrations pourraient dévoiler sa fausseté, indépendamment des opinions publiques (Larivée *et al.*, 2017).

La science doit être neutre de point de vue religieux et cette neutralité établit l'autonomie de la science par rapport à la religion. Mais des conflits entre science et religion émergent, quand même. Dans le domaine de la santé, gouverné par la science depuis plusieurs siècles, les dogmes religieuses ont encore d'influence pour certaines personnes, ce qui entraîne une légitimité baisse du savoir scientifique (Maitre, 1987). Des principes religieux favorisent le refus des pratiques médicales, telles que les transfusions sanguine, les opérations ou les vaccins (Foy, & Mueller, 2018).

Le discours religieux est alimenté par les limites épistémologiques de la science et répond aux besoins humains incompatibles avec l'ordre institutionnel de la science. Dans la médecine moderne, la vérité est cherchée en faisant des expériences et des tests cliniques qui légitiment la médecine fondée sur les faits. Le développement des vaccins consiste en plusieurs étapes de tests et évaluations par les autorités médicales pour déterminer le risque de réactions adverses et l'efficacité des vaccins. Quant au climat, les climatologues testent des modèles numériques pour déterminer l'ampleur des changements climatiques

et pour calculer la baisse de gaz à effets de serre pour prévenir des changements destructifs, entre autres (Guillemot, 2014). Tous ces modèles et calculs reliés au climat, ainsi que les probabilités des effets adverses des vaccins sont abstraites et ne s'intéressent point à l'angoisse humaine qu'ils provoquent (Le Treut *et al.*, 2007).

Les arguments religieux qui soutiennent le scepticisme vers la science s'inscrivent dans une logique surnaturelle, commune à la religion et à la magie. Les individus qui adhèrent à cette perspective reconnaissent le pouvoir symbolique des forces incompréhensibles, surnaturelles, qui leur donnent des instructions sur comment soigner leurs corps, leur santé ou l'environnement (Bryden *et al.*, 2019). La religion accorde de la valeur à chaque vie humaine et ne choisit pas de sauver les uns et d'abandonner les autres. La vie des jeunes et la vie des vieux sont valorisées en terme égaux, parce que la religion dispose des ressources pour tout le monde. Par contre, dans la logique médicale, le vaccin contre le coronavirus, par exemple, doit être accordé prioritairement aux catégories vulnérables, même si cela implique laisser d'autres gens exposés au risque de la maladie (Alimi *et al.*, 2020). Personne ne reste en arrière dans la sphère religieuse, contrairement à l'arène scientifique qui propose des réformes de protection environnementale qui fragilisent la position socio-économique de plusieurs catégories sociales (AL-Fayyadh, 2020)»mendeley»: {«formattedCitation»:»}(AL-Fayyadh, 2020.

### *Echapper au modèle du déficit*

Selon le modèle du déficit d'information, le public se méfie de la science principalement à cause d'un manque d'information et d'éducation. Le rejet de la science est donc conçu comme ignorance et les scientifiques sont désignés à utiliser leur expertise pour éduquer le public (Suldovsky, 2017). Les études employant ce modèle théorique ont déjà signalé que les individus sceptiques ont des caractéristiques cognitives hors du commun. Ils/Elles traitent les risques d'une façon biaisée, ont une pensée complotiste et des conceptions hautement hiérarchisée et individualisée (Hornsey, Harris, & Fielding, 2018). Mais le modèle du déficit d'information a été critiqué dans plusieurs études. Les principaux critiques concernent le délaissement du considérable travail de s'informer et des pratiques de raconter qui sont utilisées pour justifier les positions sceptiques (Carrion, 2014). Des ressources culturelles divers sont employées, néanmoins elles sont complètement ignorées par le modèle du déficit d'information (Blume, 2006).

Le scepticisme scientifique n'est pas uniforme, mais il y a une hétérogénéité des orientations épistémiques soutenue par des groupes sociaux qui légitiment une institution sociale en (en) tant qu'autorité épistémique. Il y a ceux qui ne s'intéressent guère sur le savoir scientifique quand ils prennent des décisions et il y a aussi ceux qui s'intéressent également à la science et aux approches alternatives à la science (Knibbe, 2014). Mais le mélange des registres épistémiques ne fonctionne pas pour tous. Pour les parents qui refusent la vaccination à cause des raisons religieuses, plus d'information médicale ne changera pas leur avis, car le registre épistémique

décisive pour eux n'est pas celui de la science (Ruijs, Hautvast, van IJzendoorn *et al.*, 2012). L'adaptations des stratégies communicationnelles, telle que choisir un communicateur apprécié par le groupe et un message qui n'ignore pas les valeurs du groupe, peuvent accroître la persuasion de ces stratégies (Bryden *et al.*, 2019). Par exemple, les médecins qui portent plus d'attention sur les arguments religieux contre la vaccination ont une meilleure communication avec les patients (Ruijs, Hautvast, van IJzendoorn *et al.*, 2012).

Indépendamment des convictions religieuses, plusieurs études ont conclu que le dogme religieux ne s'oppose pas effectivement à la vaccination. Les raisons cataloguées de religieuses peuvent cacher, en effets, des motivations culturelles ou sociales, d'autre facture que religieuse. Par exemple, le rejet des vaccins en Nigeria, indexé comme étant causé par des motivations religieuses, «cachait des causes profondes liées au pouvoir politique, à l'insuffisance des services de santé et à un essai clinique controversé d'un antibiotique expérimental» (Douba *et al.*, 2015, 731). Ces causes profondes des refus vaccinales ne peuvent pas être identifiées en employant le modelé de déficit, car la variabilité du phénomène est conceptuellement masquée par l'insistance sur le manque d'éducation.

### *Réconcilier les savoirs*

Au-delà des prises de positions antagoniques religion – science, certaines valeurs religieuses et visions du monde encouragent des attitudes et des comportements protectrices l'environnement. Même si la religion n'est pas reconnue officiellement comme une source de savoir sur les changements climatiques, pour le publique, les leaders religieux ont le même degré de crédibilité que les organisations écologiques sur ce sujet. Des études de communication ont conclu que la convergence des discours des religieux, des organisations écologiques et des scientifiques pourrait avancer les actions de protection de l'environnement (Leonard, & Pepper, 2015).

L'écologie, comme la religion, propose une éthique de la frugalité et de la mesure. La religion a donc le potentiel d'orienter le comportement humain vers la protection du climat. Certains représentants des églises considèrent que l'homme a la tâche de protéger la nature en tant que création divine (Posas, 2007). Plusieurs spécialistes dans la problématique de l'environnement avancent la thèse que la religion peut fournir un cadre éthique pour gérer la crise du climat (Norgaard, 2002; Posas, 2007).

Il y a aussi des arguments religieux favorables à la vaccination. Selon des interprétations catholiques, la vaccination est nécessaire pour protéger les personnes vulnérables et pour empêcher la souffrance causée par la maladie (Furton, 2004). Certains groupes de protestants perçoivent les vaccins comme un don de Dieu, donc la religion les aide à accepter une pratique médicale (Fournet *et al.*, 2018).

L'ouverture des certains acteurs religieux vers la vaccination et d'autres pratiques médicales est fondée sur l'importance accordée récemment au corps, particulièrement à la santé. C'est une reconsidération du corps qui a commencé en dehors de l'institution de la religion, dans d'autres sphères socio-culturelle, mais qui a été incorporée dans le catholicisme et le protestantisme assez récemment (Giordan, 2009). Dans le cadre de ce changement, l'Église Adventistes du 7<sup>e</sup> jour établit une liaison entre la santé corporelle et le salut – l'harmonie entre le corps et l'âme est une des conditions pour s'approcher de Dieu (Topalov, 1987). La santé offre, donc, de la force spirituelle et amène à un état de grâce.

L'absence d'un plus fort support de la part des représentants religieux pour les causes de la science peut être expliquée par l'orientation des églises vers autres domaines d'action. Le réchauffement climatique est en compétitions avec des problèmes sociaux, telle que la pauvreté, en ce qui concerne les ressources des organisations religieuses (Koehrsen, 2015). La réticence des églises de s'impliquer dans des campagnes pour la santé publique s'inscrit dans la même ligne de prioritiser d'autres thèmes et de ne pas se superposer aux actions de l'état (Maitre, 1987).

Les leaders religieux ont la capacité d'aplaner les tensions intra-communautaires. Pourtant, les autorités de l'état sont réticentes à collaborer avec les acteurs religieux pour résoudre des problèmes publics. La principale raison est la division entre l'état et la religion, mais aussi la différenciation qui s'est produit entre ces deux institutions sociales au cours des siècles (Wolffe, & Moorhead, 2014). Dans le domaine de la santé, la perspective religieuse peut offrir «des voies rapides et puissantes qui permettraient de maîtriser l'aléatoire dans la vie humaine en l'expliquant et le pratiquant» (Maitre, 1987, 357). En plus, les leaders religieux pourraient être des messagers pour la transition énergétique. Ils auraient la légitimité de promouvoir l'éthique de la responsabilité comme le changement des modes de vie pour protéger la planète (Koehrsen, 2015).

L'investissement des représentants des églises dans les causes soutenues par la science, pourtant difficile, est réalisé dans plusieurs groupes religieux qui s'intéressent à la santé publique et à la lutte contre le changement climatique. Les arguments religieux s'ajoutent aux arguments scientifiques, ce qui peut rendre ces causes plus proches des certaine catégories sociales (Foy, & Mueller, 2018). Ce n'est pas nécessairement un manque d'éducation qui les éloigne de la science, mais un manque de confiance et un investissement social dans les cadres institutionnelles de la religion. Plus d'arguments scientifiques ne changeront pas leurs avis, mais des arguments religieux répondent à leur besoin de sens et se plient sur leur configuration de valeurs (Suldovsky, 2017).

## Conclusions

La religiosité est une des ressources utilisées pour justifier des positions sceptiques ou même anti-scientifiques. Les refus vaccinaux dus aux motivations religieuses et les justifications religieuses du climato-scepticisme témoignent du rôle central de la religion dans les controverses autour du savoir scientifique. Dans cet article, j'ai fait une synthèse thématique des arguments religieux chrétiens concernant l'hésitation à la vaccination et le climato-scepticisme. La contribution de cette synthèse thématique est l'analyse des approches théoriques sur la religiosité et la mise en évidence de son rôle argumentatif dans le scepticisme scientifique. L'avantage de cette démarche méthodologique est de réviser la littérature relevant, pour accomplir les objectifs de l'étude et pour obtenir des résultats sans la collection des données empiriques.

Les thèmes analytiques résultantes de cette analyse sont: justifier le scepticisme par le religieux, la postmodernité ou le retour de l'enchantement, la collision des savoirs, échapper au modelé du déficit et réconcilier les savoirs. Ces thèmes soulignent les caractéristiques institutionnelles de la religion, ainsi que le processus de construction sociale performé par les acteurs religieux. Les résultats de cette analyse montrent comment la religion, en tant que ressource culturelle, contribue à la construction sociale des orientations sceptiques, alternatives au savoir scientifique.

Conformément aux résultats de la synthèse thématique, la religiosité est utilisée pour construire des discours sceptiques. Ces discours consolident une réalité sociale. Ils ne sont pas simplement le résultat d'un déficit cognitif ou de connaissances, mais ils sont socialement construits par des techniques discursives qui offre du sens et de la légitimité. Pourtant, le modelé du déficit d'information est largement utilisé pour expliquer les positions sceptiques envers la science, malgré son incapacité de rendre compte de ressources socio-culturelles, telle que la religiosité, dans la popularisation du scepticisme scientifique. Les campagnes de communication sur la vaccination et sur les effets négatifs des changements climatiques, structurées sur le modèle du déficit, restent peu convaincantes pour nombreux individus, car elles ne s'adressent pas à leur indécision.

Au-delà de mieux comprendre le rôle de la religiosité dans la légitimation du scepticisme scientifique, une approche différente que celle du modèle du déficit pourrait contribuer à construire un discours religieux soutenant des mesures comme la vaccination et la protection de l'environnement. La religion offre des ressources discursives qui sont utilisées par les anti-vaccinistes et par les climato-sceptiques, mais ces ressources ne sont ni nécessaires ni suffisantes pour soutenir par elles-mêmes les positions sceptiques. La religiosité est une ressource socio-culturelle versatile et peut alimenter plusieurs types de relations avec la science, comme le montre le thème *réconcilier les savoirs* de cette analyse. Impliquer les leaders religieux dans des campagnes pour la santé est une manière d'accroître la participation des croyants à des pratiques médicales, ce qui a des avantages pour

la santé publique. Dans le domaine de l'environnement, les leaders religieux qui dénoncent les causes anthropiques des changements climatiques légitiment le savoir scientifique et le rend plus compréhensible pour le public. Ce qui émerge de telles stratégies communicationnelles est un message persuasif, qui tient compte des traits socio-culturelle des groupes religieux.

### Remerciements

Cet article fait partie du projet de recherche PN-III-P4-ID-PCE-2020- 1589, Ministère de l'Éducation et de la Recherche Scientifique.

### References

- Beck, U. (1992). *Risk society: Towards a new modernity*, *Nation*. DOI: 10.2307/2579937.
- Billings, D. B., & Scott, S. L. (1994). Religion and Political Legitimation, *Annual Review of Sociology*, 20(1), 173-202. DOI: 10.1146/annurev.so.20.080194.001133.
- Bloor, D. (1981). The strengths of the strong programme. *Philosophy of the Social Sciences*, *Philosophy of the Social Sciences*, 11, 199-213.
- CHRISTIAN CLIMATE ACTION (2020). *VICAR ARRESTED AS EXTINCTION REBELLION PROTESTS BEGIN*, *CHRISTIAN CLIMATE ACTION*. Disponible à <https://christianclimateaction.org/2020/08/31/vicar-arrested-as-extinction-rebellion-protests-begin/>. Accèssé à 9 December 2020.
- David, S. (2020). *Extinction Rebellion protest priest found guilty of breaching police order*, *Bristol Live*. Disponible à <https://www.bristolpost.co.uk/news/bristol-news/extinction-rebellion-protest-priest-found-3814785>. Accèssé à 9 December 2020.
- Ecklund, E. H. *et al.* (2017). Examining Links Between Religion, Evolution Views, and Climate Change Skepticism, *Environment and Behavior*, 49(9), 985-1006.
- Le Figaro (2021). *Le pape François vacciné au Vatican*, *Le Figaro*. Disponible à <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/le-pape-francois-vaccine-au-vatican-20210113>. Accèssé à 26 January 2021.
- Fossier, A., & Gardella, E. (2009). Avant-propos. Les sciences humaines au miroir de leurs publics, *Tracés*. *Revue de Sciences humaines*, 9. DOI: 10.4000/traces.4303.
- G.M. (2020). *IPS Teodosie: Doar bisericile sunt închise! Cei care ne-au silit să nu vă primim în biserică să ne dea voie să deschidem*, *Digi 24*. Disponible à <https://www.digi24.ro/stiri/actualitate/ips-teodosie-doar-bisericile-sunt-inchise-cei-care-ne-au-silit-sa-nu-va-primim-in-biserica-sa-ne-dea-voie-sa-deschidem-1285419>. Accèssé à 28 July 2020.
- Hagevi, M. (2014). Religion and the environmental opinion in 22 countries: a comparative study, *International Review of Sociology*, 24(1), 91-109. Doi: 10.1080/03906701.2014.894333.
- HotNews.ro (2020). *Sute de oameni s-au înghesuit la hramul unei biserici din Pitești, unde au fost împărțite pachete*, *HotNews.ro*. Disponible à <https://www.hotnews.ro/stiri-coronavirus-24183607-video-sute-oameni-inghesuit-hramul-unei-biserici-din-pitesti-unde-fost-impartite-pachete-unui-preot-facut-rau.htm>. Accèssé à 11 March 2021).

- Independent Catholic News - ICN (2020). *Birmingham priest arrested in Extinction Rebellion protest*, ICN - Independent Catholic News. Disponible à <https://www.indcatholicnews.com/news/40383>. Accèssé à 9 December 2020.
- Jeffrey, D. (1999). Religion et postmodernité: un problème d'identité, *RELIGIOLOGIQUES*, 19.
- Latour, B. (1996). On actor-network theory: A few clarifications, *Soziale Welt*, 47(4), 369-381.
- McIntic, A. (2019). The motivations behind science denial', *NZMJ*, 132, 1504. Disponible à [www.nzma.org.nz/journal](http://www.nzma.org.nz/journal). Accèssé à 16 April 2021.
- Neely, E., Walton, M., & Stephens, C. (2014). Young people's food practices and social relationships. A thematic synthesis, *Appetite*, 82, 50-60.
- Nelson, J. (2017). Using conceptual depth criteria: addressing the challenge of reaching saturation in qualitative research, *Qualitative Research*, 17(5), 554-570. Doi: 10.1177/1468794116679873.
- Norris, P., & Inglehart, R. (2004). *Sacred and Secular Religion and Politics Worldwide*. New York: Cambridge University Press.
- Rabot, J. M. (2018). La résurgence du sacré dans la postmodernité, *Soci tes*, 139(1), 29-46. DOI: 10.3917/soc.139.0029.
- Robertson, F. (2003). Durkheim: entre religion et moral, *Revue de MAUSS*, 2(22), 126-143.
- Thomas, J., & Harden, A. (2008). Methods for the thematic synthesis of qualitative research in systematic reviews', *BMC Medical Research Methodology*, 8.
- Tobias, A. (2021). *Patriarhia Rom n  anun c  c  se implic   n informarea credincioșilor despre vaccinare*, *Mediafax*. Disponible à <https://www.mediafax.ro/coronavirus/patriarhia-romana-anunta-ca-se-implica-in-informarea-credinciosilor-despre-vaccinare-19861155>. Accèssé à 26 January 2021.
- Vulpe, S.-N. (2020a). Cooling down the future. A discourse analysis of climate change skepticism, *The Social Science Journal*. DOI: 10.1080/03623319.2020.1848294.
- Vulpe, S.-N. (2020b). To Vaccinate or Not to Vaccinate against HPV? A Content Analysis of Vocabularies of Motives, *Romanian Journal Of Communication And Public Relations*, 22(3), 105-123. DOI: 10.21018/rjcp.2020.3.311.
- Weber, M. (2020). *Charisma and Disenchantment: The Vocation Lectures*. New York: NYRB Classics.
- Wylie, A. (2008). Mapping Ignorance in Archaeology, *Agnotology: The Making and Unmaking of Ignorance*. (Edited by R. N. Proctor and L. Schiebinger), 183-208.

## Annexes

Tableau 1. *Distribution des thèmes analytiques*

Item	Titre	Auteur	An	Publication	Thème(s) analytique(s)
1	COVID-19 and Religious Ethics	T. Alimi <i>et al.</i>	2020	Journal of Religious Ethics	La collision des savoirs
2	Whose life is it anyway? A reflective dialogue between religious and secular bioethical perspectives	S. AL-Fayyadh	2020	Ethics, Medicine and Public Health	La postmodernité ou le retour de l'enchantement La collision des savoirs
3	Anti-vaccination movements and their interpretations	S. Blume	2006	Social Science & Medicine	Echapper au modèle du déficit
4	Crise de confiance et crise de vérité: religion, culture et réticence à la vaccination au Canada	P. Bramadat	2019	Les Éditions de l'Université de Sherbrooke	Justifier le scepticisme par le religieux
5	Anti-vaccination and pro-CAM attitudes both reflect magical beliefs about health	G. Bryden <i>et al.</i>	2019	Vaccine	La postmodernité ou le retour de l'enchantement La collision des savoirs
6	Nouvelles thèses sur la religion	A. Caillé	2003	La Découverte	La postmodernité ou le retour de l'enchantement
7	Risk, Expertise, and the Mother: A Qualitative Examination of Maternal Vaccine Refusal	M. L. Carrion	2014	Purdue University	Echapper au modèle du déficit
8	Beyond 'deniers' and 'believers': Towards a map of the politics of climate change	O. Corry, & D. Jørgensen	2015	Global Environmental Change	Justifier le scepticisme par le religieux



9	Facteurs sociodémographiques associés à la vaccination incomplète des enfants de 12 à 59 mois dans six pays d'Afrique de l'ouest.	A. Douba <i>et al.</i>	2015	Santé Publique	Echapper au modèle du déficit
10	Vaccine hesitancy, vaccine refusal and the anti-vaccine movement: influence, impact and implications	E. Dube <i>et al.</i>	2015	Vaccines	Justifier le scepticisme par le religieux
11	Three stories of Noah: Navigating religious climate change narratives in the Pacific Island region	H. Fair	2018	Geo: Geography and Environment	Justifier le scepticisme par le religieux
12	Under-vaccinated groups in Europe and their beliefs, attitudes and reasons for non-vaccination; two systematic reviews	N. Fournet <i>et al.</i>	2018	BMC Public Health	Réconcilier les savoirs
13	Nourish the soul or damage the body? Belief in the connection between Christian moral failure and diminished health	S. L. Foy, & C. W. Mueller	2018	Social Compass	La collision des savoirs Réconcilier les savoirs
14	Vaccines and the Right of Conscience	E. J. Furton	2004	The National Catholic Bioethics Quarterly	Réconcilier les savoirs
15	The role of religiosity in COVID-19 vaccine hesitancy	L. L. Garcia, & J. F. C. Yap	2021	Journal of Public Health	Justifier le scepticisme par le religieux
16	The Body between Religion and Spirituality	G. Giordan	2009	Social Compass	La postmodernité ou le retour de l'enchantement Réconcilier les savoirs

17	Perceptions locales du changement climatique et mesures d'adaptation dans la gestion des parcs à karité au Nord-Bénin	P. C. Gnangle <i>et al.</i>	2012	International Journal of Biological and Chemical Sciences	Justifier le scepticisme par le religieux
18	What the World's religions teach, applied to vaccines and immune globulins	J. D. Grabenstein	2013	Vaccine	Justifier le scepticisme par le religieux
19	Les désaccords sur le changement climatique en France: au-delà d'un climat bipolaire	H. Guillemot	2014	Natures Sciences Sociétés	La collision des savoirs
20	Religion and climate change: varieties in viewpoints and practices	R. Haluza-DeLay	2014	WIREs Climate Change	Justifier le scepticisme par le religieux
21	Dealing with climate science denialism: experiences from confrontations with other forms of pseudoscience	S. O. Hansson	2018	Climate Policy	La collision des savoirs
22	La religion, mode de croire	D. Hervieu-Léger	2003	Revue de MAUSS	La postmodernité ou le retour de l'enchantement Réconcilier les savoirs
23	Le partage du croire religieux dans des sociétés d'individus	D. Hervieu-Léger	2010	L'Année Sociologique	La postmodernité ou le retour de l'enchantement
24	The Psychological Roots of Anti-Vaccination Attitudes: A 24-Nation Investigation	M. J. Hornsey <i>et al.</i>	2018	Health Psychology	Echapper au modèle du déficit

25	Religion and Climate Change	W. Jenkins <i>et al.</i>	2018	Annual Review of Environment and Resources	La postmodernité ou le retour de l'enchantement
26	Certainty and uncertainty in contemporary spirituality and Catholicism: Finding proof versus destabilizing certainties in popular religion in the Netherlands	K. Knibbe	2014	Social Compass	Echapper au modèle du déficit
27	Does religion promote environmental sustainability? – Exploring the role of religion in local energy transitions	J. Koehrsen	2015	Social Compass	Réconcilier les savoirs
28	Les miracles au péril de la science	S. Larivée <i>et al.</i>	2017	Revue de Psychoéducation	La collision des savoirs
29	Historical Overview of Climate Change Science	H. Le Treut <i>et al.</i>	2007	Climate Change 2007: The Physical Science Basis	La collision des savoirs
30	Les attitudes face aux changements climatiques et les actions pour la décroissance énergétique des chrétiens pratiquants : les effets des persuasions religieuses et du capital social	R. J. Leonard & M. D. Pepper	2015	Social Compass	Réconcilier les savoirs
31	Régulations idéologiques officielles et nébuleuses d'hétérodoxies A propos des rapports entre religion et santé	J. Maitre	1987	Social Compass	La collision des savoirs Réconcilier les savoirs

32	La "religion", objet sociologique pertinent?	P. Michel	2003	La Découverte	La postmodernité ou le retour de l'enchantement
33	Religion Does Matter for Climate Change Attitudes and Behavior	M. Morisson <i>et al.</i>	2015	PLoS ONE	Justifier le scepticisme par le religieux
34	Can Science and Religion Better Save Nature Together?	R. B.Norgaard	2002	BioScience	Réconcilier les savoirs
35	Roles of religion and ethics in addressing climate change	P. J. Posas	2007	Ethics in Science and Environmental Politics	Réconcilier les savoirs
36	How healthcare professionals respond to parents with religious objections to vaccination: a qualitative study	W. L. M. Ruijs <i>et al.</i>	2012	BMC Health Services Researc	Echapper au modèle du déficit
37	How orthodox protestant parents decide on the vaccination of their children: a qualitative study	W. L. M. Ruijs <i>et al.</i>	2012	BMC Public Health	Echapper au modèle du déficit
38	Spiritual skepticism? Heterogeneous science skepticism in the Netherlands	B. T. Rutjens & L. van der Lee	2020	Public Understanding of Science	Justifier le scepticisme par le religieux
39	Science skepticism in times of COVID-19	B. T. Rutjens <i>et al.</i>	2021	Group Processes, & Intergroup Relations	Justifier le scepticisme par le religieux
40	COVID-19 Vaccine Hesitancy Worldwide: A Concise Systematic Review of Vaccine Acceptance Rates	M. Sallam	2021	Vaccines	Justifier le scepticisme par le religieux

41	Skepticism, truth as coherence, and constructivist epistemology: grounds for resolving the discord between science and religion?	J. R. Staver	2010	Cultural Studies of Science Education	Justifier le scepticisme par le religieux
42	Parental Beliefs and Decision Making About Child and Adolescent Immunization: From Polio to Sexually Transmitted Infections	L. A. Sturm <i>et al.</i>	2005	Developmental and Behavioral Pediatrics	Justifier le scepticisme par le religieux
43	The Information Deficit Model and Climate Change Communication	B. Suldovsky	2017	Oxford Research Encyclopedia of Climate Science	Echapper au modèle du déficit Réconcilier les savoirs
44	"Mommy Blogs" and the Vaccination Exemption Narrative: Results From A Machine-Learning Approach for Story Aggregation on Parenting Social Media Sites	T. R. Tangherlini <i>et al.</i>	2016	JMIR Public Health and Surveillance	Justifier le scepticisme par le religieux
45	Religion et santé : le cas de la diététique des Adventistes du 7e jour	A.-M. Topalov	1987	Social Compass	Réconcilier les savoirs
46	Le Pentecotisme : contours et paradoxes d'un protestantisme émotionnel	J.-P. Willaime	1999	Archives de Sciences Sociales Des Religions	La postmodernité ou le retour de l'enchantement
47	Religion, Security and Global Uncertainties	J. Wolffe, & G. Moorhead	2014	The Open University	Réconcilier les savoirs
48	Why conservative Christians don't believe in climate change	B. D. Zaleha, & A. Szasz	2015	Bulletin of the Atomic Scientist	Justifier le scepticisme par le religieux
49	Vaccine Criticism on the World Wide Web	R. Z. Zimmerman <i>et al.</i>	2005	Journal of Medical Internet Research	Justifier le scepticisme par le religieux